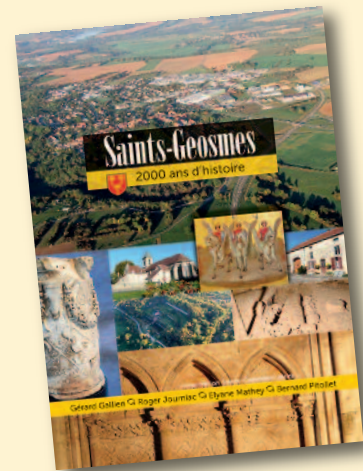


Informations complémentaires : monographie
« Saints-Geosmes, 2000 ans d'histoire »

disponible auprès de l'association Saints-Geosmes
Loisirs et dans les points de vente habituels (32 €)



Sites Internet : www.tourisme-langres.com
www.saintsgeosmesloisirs.com
www.chemindeleau.com

Ce dépliant a été réalisé par le Club Histoire et Patrimoine de l'Association Saints-Geosmes Loisirs et imprimé par l'Imprimerie du Petit Cloître, avec le soutien de la municipalité de Saints-Geosmes que nous remercions.

Contacts :
Club Histoire et Patrimoine
Roger Journiac : 03 25 90 87 01 - asso.sgl@gmail.com

Pour les visites :
mairie de Saints-Geosmes : 03 25 87 03 37



IMPRIM'VERT® Conception et impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres • Chaumont 2727905/16 - Photo couverture : Commune de Ss-Geosmes, autre photos : B. Picollet - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.



La soue à cochons

Elle est accessible par une grande porte à deux battants, jambage en pierre de taille surmonté d'un linteau en chêne ou d'un arc en anse de panier en particulier lors du rehaussement des bâtiments au cours du 19^e.

- **le dernier compartiment**, le plus éloigné de la cuisine par mesure d'hygiène est réservé au bétail, chevaux et vaches, la porte de l'étable ayant deux ouvrants. L'écurie est placée au fond côté cour intérieure.

La soue à cochons occupe un coin de la cour comme au n° 20.



La chambre à four

Les bâtiments sont pourvus d'une chambre à four très ancienne disposée perpendiculairement à la rue et aux façades principales et toutes orientées au sud. On peut en voir une au n°26. Cette disposition est particulière à Saints-Geosmes.

Ces maisons-fermes peuvent être personnalisées par une date ou une dédicace et décorée d'une statuette protectrice, d'un poirier ou d'un pied de vigne. La fierté ou l'aisance du propriétaire s'affiche en façade.



Calvaire à l'angle de la rue du Champ Noir

les calvaires, témoins de l'importance des cérémonies religieuses : trois sont établis ou rétablis vers 1780, époque où l'évêché édifie le presbytère, foyer actuel.

- **le calvaire du martyrat** (à la pointe nord du cimetière) dont il ne reste plus que le socle est certainement le plus ancien.

- **le calvaire du Champ Noir**

- **le calvaire de la Grille** dont la croix vient de la « belle chapelle »
- **les deux calvaires de la rue de la Fontaine**
- **le calvaire de la fontaine Sainte Léonille** (1849)
- **le calvaire de la Croix d'Arles** : rétabli en 1808 après la destruction de la Révolution

3 la fontaine : en se fixant sur le plateau, le village se condamnait au régime sec car les sources n'apparaissent que sur les flancs du vallon de la Bonnelle. Son mur-fronton de soutènement en belle maçonnerie porte en son milieu sur la clé de voûte de l'aqueduc une niche à statuette et la date de sa construction : 1848. L'espace abreuvoir, lavoir anciennement couvert est formé d'un ensemble remarquable d'auges en pierre de grande



La fontaine

dimension. L'eau s'évacue vers un bassin autrefois réserve d'eau en cas d'incendie avant de rejoindre la Bonnelle. L'ensemble de l'espace est pourvu d'un joli pavage en hérisson. C'est évidemment là que défilaient deux fois par jours les troupeaux de vaches et les chevaux, ceux-ci ayant la priorité et que les femmes allaient laver le linge. Les lieux ont été aménagés en espace paysager.

4 la voie verte : ancienne voie ferrée Langres-Poinson-Beneuvre, construite en 1883, en service jusqu'en 1963 et aménagée par la commune en voie verte en 2002 pour le plaisir des promeneurs et des cyclistes. Elle traverse le village et rejoint Langres.

Autres sites de proximité :

La vallée de la Bonnelle, située à l'ouest du village : elle est desservie par des sentiers pédestres (voir panneau indicateur près de l'aire aménagée de la fontaine).

5 le fort de la Bonnelle (1869-1875) et les chemins stratégiques à l'ouest du village : *voir dépliant spécifique.*

La source de la Marne et la grotte de Sabinus : située entre Saints-Geosmes et Balesmes, la source de la Marne a été le sanctuaire principal des Lingons. Il y avait un vaste ensemble thermal et le culte de la source s'est étendu de la période gauloise au 8^e siècle mais n'a pas laissé de traces visibles aujourd'hui. C'est dans une grotte à flanc de falaise que d'après une légende se serait caché pendant neuf ans Sabinus. Ce riche Lingon possédant la citoyenneté romaine, profitant des crises politiques après la mort de Néron avait levé une armée pour tenter sa chance dans la course à la succession. Mais mal préparé, il fut défait par les Séquanais alliés à une autre faction et il se serait réfugié dans cette grotte où le rejoignait sa femme, Eponine. Finalement trahis, ils furent envoyés à Rome, jugés par l'empereur Vespasien et condamnés à mort.

Activités possibles :

Parcours-santé, sentier botanique, parcours nature et Accro-branche : dans le Bois de Marne.

Saints-Geosmes



2 000 ans d'histoire

LE VILLAGE



Au carrefour
de plusieurs
voies romaines

LES GUIDES

de l'Association Saints-Geosmes Loisirs

Saints-Geosmes est situé à 4 km au sud de Langres au carrefour de plusieurs voies romaines.

Histoire

Même si on a retrouvé des silex d'époque néolithique, une nécropole gallo-romaine ainsi que des traces d'habitat épars sur le plateau et dans le vallon de la Bonnelle, c'est le culte des reliques des Saints Jumeaux, venues de Cappadoce, occasionnant la construction d'un oratoire puis d'une basilique qui est à l'origine du village.

Le dépôt de ces reliques à l'extérieur de la cité des Lingons s'explique par la volonté de l'évêque Apruncule de christianiser un lieu de culte païen : d'où l'établissement d'un monastère avec basilique pour accueillir les pèlerins et une vaste nécropole chrétienne d'époque mérovingienne (5^e-8^e siècle).

Le village s'établit autour du prieuré, seigneurie ecclésiastique dépendant directement de l'évêque. L'histoire du village est intimement liée à celle du prieuré jusqu'à la fin du 18^e siècle.

Saints-Geosmes a été épargné par la guerre de Trente ans, notamment de 1635 à 1638, époque des pillages de Gallas, mais pas par des épidémies en 1729, 1748 et notamment de variole en 1773, 1778 puis 1785.

La population est d'environ 300 habitants en 1644, 492 en 1795, 407 en 1804. La plupart sont paysans mais vers 1750, il y avait au maximum 10 laboureurs (paysans propriétaires). Deux ou trois exploitaient les terres du prieuré. Les autres professions étaient artisanales : travail du bois, tuilerie, carrières, moulins ainsi que l'activité de charretier roulier.

Les habitations se concentrent de part et d'autre de deux voies, vers l'unique fontaine (actuelle rue de la

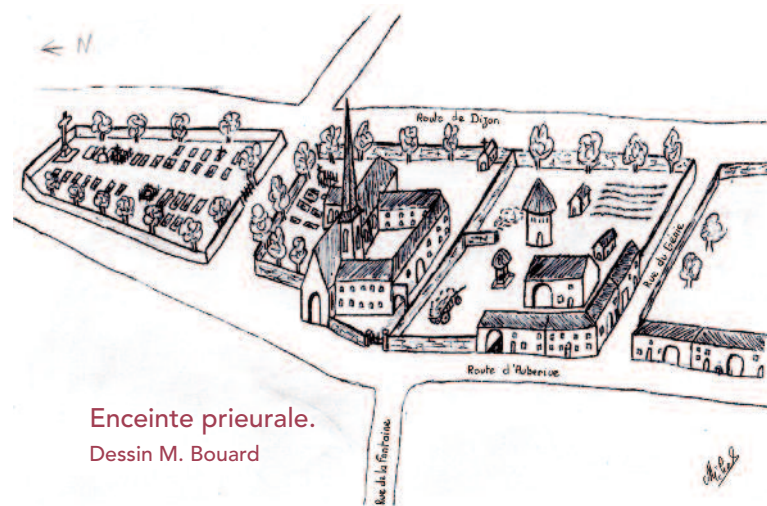
Fontaine) et l'autre nord-sud (actuelle route d'Auberive).

Sous la Révolution, il n'y a pas eu de troubles à Saints-Geosmes. La vente des biens du clergé profita surtout aux riches bourgeois de Langres même si certains locaux ont pu acheter quelques terres. Les reliques furent sauvées de la destruction mais l'église fut ravagée.

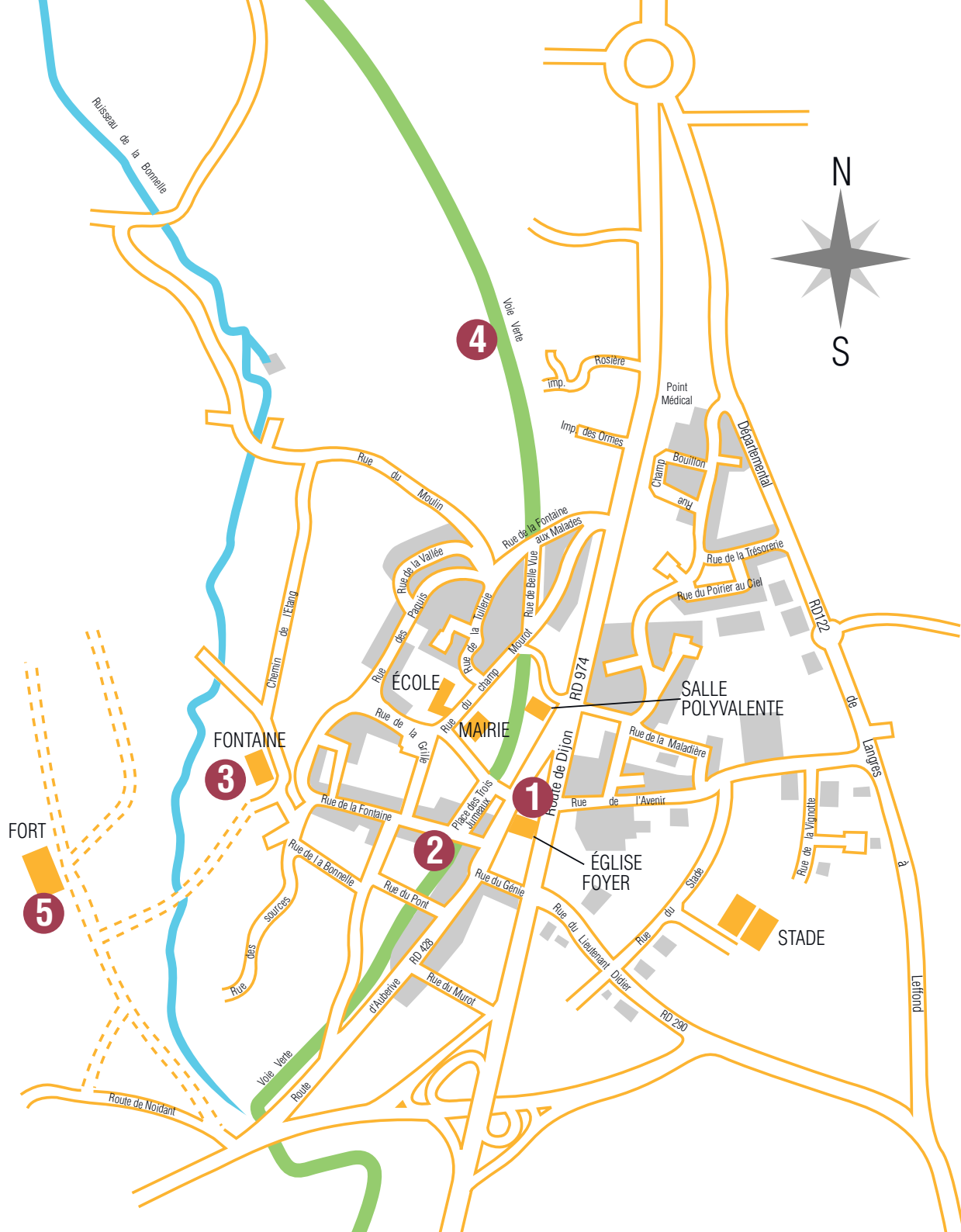
Au 19^e siècle, le village s'affirme en tant que commune sous la double autorité du maire et du curé dont l'influence diminuera progressivement sous la 3^e République. La population passe de 430 habitants en 1806 à 558 en 1851. La vie du village ne sera véritablement bouleversée qu'avec la construction du fort de la Bonnelle, de la ligne de chemin de fer, actuellement voie verte et bien-sûr par les guerres de 1870 et 1914. L'économie se développe à la faveur des besoins nouveaux issus des grands travaux. C'est le plein emploi et il faut nourrir et loger un afflux de travailleurs et leur famille.

En 1901 le village ne compte plus que 490 habitants et 37 cultivateurs. Pendant la 1^{ère} guerre, il subit les mêmes difficultés qu'ailleurs : réquisitions, logement de militaires, église transformée en hôpital et compte 25 victimes.

L'entre-deux guerres est plutôt une période de déclin : seule l'électrification apparaît dans les années vingt, la



Enceinte prieurale.
Dessin M. Bouard



question de l'eau n'est pas résolue. Pendant la 2^e guerre mondiale le village n'est pas bombardé mais à la libération, le 11 septembre 1944 le lieutenant Didier sera tué près du village ainsi que le capitaine Baudouin le 13 lors de l'assaut sur Langres.

A la fin de la guerre, le village ne compte plus que 313 habitants. C'est au cours de la décennie 1960-1970 que le développement du village s'amorce, amplifié par la suite grâce à une conjoncture favorable mais surtout au travail et à la cohésion des équipes municipales successives qui se marquera par l'accueil de nombreuses entreprises et un important renouveau démographique. On passe ainsi de 364 habitants en 1968 à 974 en 2009.

Patrimoine remarquable

A voir dans le village, à partir de l'église ou de la place des Trois Jumeaux :

1 l'église (fin 12^e), la crypte (6^e-12^e) et l'ancienne enceinte prieurale : voir dépliant spécifique.



Les plus anciennes maisons

2 les maisons paysannes : route d'Auberive et surtout rue de la Fontaine.

Les vieilles maisons de ferme sont reconstruites avec de beaux matériaux entre 1840 et 1890. Elles sont conformes à un plan architectural dit « bloc à terre », très fonctionnel et courant dans les exploitations champenoises pratiquant la polyculture. Par souci d'économie chaque bâtiment est mitoyen, en retrait de la rue pour faciliter les manœuvres de déchargement et comprend trois compartiments distincts visibles encore aujourd'hui de l'extérieur :

- **le logement** : avec une grande cuisine pavée, éclairée par une fenêtre séparée de la porte d'entrée par un trumeau étroit en pierre de taille. Un œil de bœuf ou une petite fenêtre donne du jour au niveau de l'évier. Celui-ci alimenté par une pompe à bras puise l'eau dans une citerne située dans la cave sous la cuisine. La cave est accessible par un escalier extérieur.

- **le compartiment central** et le plus vaste est la grange qui comprend plusieurs étages de greniers destinés à stocker le foin, les gerbes, la paille et le grain en vrac.